

Compte rendu du Bar des Sciences du mardi 28 septembre 2021 «La Démocratie... et ses ennemis ! »

Soirée organisée par : le « Pavillon des Sciences » et animée avec dynamisme par **Pascal REMOND**.

Co production : Pavillon des sciences- Pays de Montbéliard Agglomération.

Lieu - Horaire : Bar de l'hôtel Bristol – 2 rue Velotte - Montbéliard

- Mardi 28 septembre 2021 - De 20h00 à 21h30. Ce fut, un réel plaisir et une réelle émotion pour Pascal et les participants, de se retrouver après 19 mois d'arrêt, pour cette reprise des Bars des Sciences en présentiel.

Participation : correcte pour une reprise : environ 85 personnes, les Pass sanitaires anti-covid ont été vérifiés dans la salle du haut de l'hôtel Bristol. Chacun portait son masque.

Thème et Intervenants :

« La Démocratie ... et ses ennemis ! »



- **Pierre STATIUS** Philosophe Laboratoire Logique / Agir UBFC

Besançon

Comment comprendre le temps démocratique qui est le nôtre ? Or ce temps est un temps de troubles et d'angoisses.

Quelle articulation peut-on concevoir entre la défense du droit des individus et la nécessité d'une contrainte collective ?

Comment instituer du commun dans notre société en mouvement, dans une société où l'on confond la satisfaction de ses caprices et la liberté, dans une société qui oscille entre colère et infantilisme ?

Comment sortir du brouillard où nous sommes plongés par une approche multiple, démocratique, philosophique et historique... ?

Comment retrouver l'éthique et l'humanité dans nos relations ?

Comment organiser la participation du citoyen en régime démocratique ?

En fin de ce document vous trouverez :

- L'article de l'Est Républicain concernant le sujet traité
- Le programme des Bars des Sciences 2021 – 2022
- Les événements principaux aux Pavillons des Sciences

Déroulement de la soirée :

Pierre STATIUS : nous parle des démocraties françaises et occidentales et fait un constat patent : on parle de crises structurelles des démocraties avec des **tentatives illibérales**. Il est évident qu'on vit une fin de guerre froide dans laquelle l'ordre du monde a changé. Plus aucun ordre géopolitique ne semble régner désormais. **Deux nations dominant le monde : les USA et la Chine**. La guerre peut surgir de partout. La construction européenne, telle qu'elle existe, ne nous ravit pas, elle est dans un état de « mort cérébrale ». Sur le plan économique, les anciens pays émergents d'Asie, prennent de l'ampleur.

En France, deux mouvements ont surgi : **les Gilets Jaunes et les Antipass/Antivaccins** qui **n'ont pas de plateforme de revendication très nette**. Les Gilets Jaunes ont vu des classes moyennes arriver sur les ronds-points. **L'exécutif ne savait plus avec qui et de quoi discuter**. Nous sommes dans une atmosphère de **ressentiment social**. On retrouve ce ressentiment dans la **philosophie de Nietzsche**. On a envie du bien que possède le voisin et que l'on ne possède pas. C'est une remise en cause de la vie des autres, une **attitude globale devant l'existence**. Ce ressentiment est **antipolitique**, c'est une passion mauvaise. Les Antipass laissent apparaître une **défiance vis-à-vis de la science**, défiance qui débuta **depuis Tchernobyl le 28 avril 1986**. On voit apparaître des **réticences d'illuminés** qui vont dans la rue en **confondant la liberté et l'indépendance**. Ils oublient que **la liberté a un rapport à la loi et à la raison**. C'est une véritable **irrationalité sociale qui se manifeste**. On a des **outils statistiques** qui permettent de mesurer l'état social de notre démocratie (INSEE) mais qui sont **inadéquats** pour mesurer la vie des gens. Nos outils sont inadéquats pour connaître la **réalité sociale** qui nous environne. Les gens traversent des épreuves dans **l'incertitude (Ex : le changement climatique)** et ces épreuves ne peuvent que se raconter.

Comment dépasser ces difficultés ? En donnant une **profondeur historique aux événements**. Après 1945, les pays européens doivent **se reconstruire** autour de trois thèmes :

- 1) **diriger l'économie à partir de la puissance publique**. En France **l'INSEE et l'ENA sont créés** pour piloter l'économie. De **grands projets industriels** voient le jour (TGV – CONCORDE - AIRBUS...). Il s'agit d'une **gestion étato-corporatiste**.
- 2) **protéger les citoyens** : la **Sécurité Sociale** est créée.
- 3) **favoriser le glissement d'un pouvoir législatif vers un pouvoir exécutif** avec les problèmes que cela pose. Il existe une **méfiance vis-à-vis du pouvoir exécutif**. En 1962 le Général DE GAULLE fait ratifier par référendum **l'élection du Président de la République au suffrage universel**.

En Europe, à partir de 1975, existe une déconstruction de cette matrice. Mme. THATCHER en 1979 et Ronald REAGAN en 1981 arrivent au pouvoir. En France Lionel JOSPIN est l'homme qui a le plus privatisé.

Les trois vecteurs d'une démocratie sont :

- 1) **Le Droit** : le principe de la **légitimité** réside dans le **consentement des individus**.
- 2) **la Politique** : les affaires sont désormais dirigées par un **état profane séparé des théologies**.
- 3) **L'Histoire** : les sociétés démocratiques sont tournées vers l'avenir.

La démocratie doit alors réaliser un bon équilibre entre ces trois vecteurs. On entre dans une période où **règne l'individualisme**. Ce qui est important est que l'histoire perd sa dimension d'avenir, on ne sait plus bien où l'on va, la **société est de plus en plus juridique** (sur le modèle américain, on intente des procès aux gouvernants pour un oui ou pour un non). **L'état devient une structure impuissante**, d'où les **colères** et les **incantations**. **L'état n'arrive plus à transformer la société**. L'individualisme s'étend au détriment des sociétés et de la politique. Un fait divers survient, on rédige une loi. Il faut étoffer l'appareil législatif. De plus, **les lois existent mais ne sont pas toujours appliquées**. On est dans une **période où règne l'impression d'être privé d'avenir, privé d'amélioration sociale**. On pense que nos élus sont de plus en plus corrompus et on a le sentiment de ne pas être écoutés.

Quelles solutions pour sortir de ces difficultés ?

- 1) Il faut **changer la nature de l'action de l'état**.
- 2) Il faut réfléchir à la **production de ce qui est commun**.
- 3) Il faut **faire évoluer notre constitution**.

Changer la nature de l'action de l'état n'est pas réformer l'état. Il faut **que l'état produise de l'action collective**. Les **citoyens doivent pouvoir intervenir** sur les sujets qui les concernent.

L'idée de nation revient dans le débat. Le **lien entre démocratie et nation** est **historique**. Il faut **forcément passer par l'Europe**. L'identité européenne peut être plurielle et n'évite pas de se poser la **question des frontières**. La Turquie d'ERDOGAN, en Europe ou pas ?

François CORNUT GENTILE (député UDI) a écrit le livre « **savoir pour pouvoir** ». Il montre que **l'école des modernes aujourd'hui est un naufrage** : le niveau des étudiants à l'université est catastrophique. **On a surévalué la fonction de décision et laissé de côté la fonction de diagnostic**. François propose de **remplacer le Conseil Economique Social et Environnemental par un Conseil de la République** permettant de créer des rapports contradictoires sur les sujets importants, **laissant les décisions qui en résultent aux politiques**.

Il faut **recréer l'opinion publique** (aujourd'hui elle est **devenue une opinion médiatique et de réseaux sociaux**).

L'opinion publique répond à des pseudo-leaders d'opinions auto-proclamées.

Pour les citoyens, on ne peut pas faire de la politique pendant 100% de son temps, alors **faisons de la politique par intermittence sur les sujets qui nous intéressent**. La confiance n'existant plus, **le vote en toute connaissance de cause n'existe plus également**.

Remarques d'un participant : Ce n'est pas Pierre LAROQUE qui a créé la Sécurité Sociale mais le Parti Communiste Français. La démocratie appartient au peuple alors pourquoi a-t-on été contre l'avis du peuple après le référendum de 2005 concernant l'Europe ?

Réponses de Pierre STATIUS : Je ne répondrai pas à votre première remarque (Note du rédacteur : la paternité du PCF pour la création de la Sécurité Sociale est contre-versée, pour certains, le PCF a toujours cherché à récupérer cette paternité ???). Je suis d'accord avec votre seconde remarque qui a suscité bien des commentaires.

Remarque d'un participant : notre Président a préféré, aux instances démocratiques, la création d'un Comité de Défense pour lutter contre la pandémie. Est-ce bien démocratique ?

Réponses de Pierre STATIUS : qu'auriez-vous pensé d'un Président porté par les opinions des uns et des autres sur une pandémie que personne ne connaissait et ayant fait plus de 100.000 morts en France ? Au lieu de critiquer l'action gouvernementale qui s'appuie sur des experts, je pense qu'il faudrait **raisonner comme Raymond ARON qui disait : « qu'aurais-je fait si j'avais été à la place des hommes politiques ? »**

François MITTERRAND a écrit en 1964 le livre « **le coup d'état permanent** ». A méditer. La présidentialisation des régimes pose un problème de participation. Il faut contrôler le pouvoir exécutif et arrêter de taper sur les hommes politiques. J'ai personnellement un profond respect pour leurs actions face à l'ingratitude générale. J'ai été personnellement contre la durée des mandats de 5 ans, identique pour le Président et les Députés (Loi conduite par Lionel JOSPIN). **L'exécutif conduit la politique de la nation et le Premier Ministre conduit la politique du gouvernement**. Avec l'égalité dans la durée des mandats, il n'y a plus possibilité de réaction efficace entre les deux pouvoirs, **on a fait du Premier Ministre un Chef de Cabinet. Le vote en 2022 risque d'aboutir à une situation insensée**.

Remarque d'un(e) participant(e) : le traitement de la pandémie a commencé par un mensonge sur les masques.

Réponses de Pierre STATIUS : on ne connaissait pas ce virus, on n'avait pas de vaccin, on ne savait pas comment ce virus se transmettait. Je ne reprocherai jamais à un gouvernant de ne pas savoir. On a besoin de transparence mais on ne doit pas reprocher à un politique de ne pas savoir.

Remarque d'un(e) participant(e) : l'individualisme est devenu important : les anti-vaccins parlent de liberté : « je suis libre de ne pas me faire vacciner » - mais on oublie la liberté des autres de ne pas être contaminés. Et dès qu'il y a une catastrophe (exemple les inondations, le feu) on demande l'aide de l'état.

Réponses de Pierre STATIUS : vous avez raison. Dans ces paroles d'anti-vaccins, il y a un mélange d'infantilisme et d'irresponsabilité. Mais soyons positifs, en même temps se constituent des communautés nouvelles d'entraide dans les villes et les campagnes. Les individus ont vraiment des capacités d'invention pour réagir à une situation difficile.

Question d'un(e) participant(e) : Par qui est constitué le Conseil de la République ?

Réponses de Pierre STATIUS : Par des élus locaux et des Présidents des Conseils Régionaux.

Ce Conseil aurait pour mission de **rendre véritablement vivante la fonction de « diagnostic »**. Il faut bien réfléchir sur la façon de le faire, une réforme constitutionnelle restant à la disposition des citoyens.

Question d'un(e) participant(e) : que pensez-vous de la Convention Citoyenne ? M. MACRON a réduit en peau de chagrin ce qui était proposé.

Réponses de Pierre STATIUS : d'accord pour la participation des citoyens qui ont proposé des actions. Mais M. MACRON doit décider et il l'a fait, il est bien resté dans sa fonction car c'est l'exécutif qui décide.

Remarque d'un(e) participant(e) : A Ingersheim en Alsace, le maire a appliqué une politique participative mais actuellement on constate un épuisement, un essoufflement.

Réponses de Pierre STATIUS : cela arrive souvent quand les sujets traités portent sur des questions très particulières. Alors peu de citoyens sont intéressés. Il faut veiller à sauvegarder l'intérêt général.

Question d'un(e) participant(e) : 1945 – 1975 (les trente glorieuses) ont été la période de reconstruction. Comment expliquer la déconstruction qui prit la suite de cette période ?

Réponses de Pierre STATIUS : par une bataille idéologique qui a été perdue. Le néo-libéralisme naquit lors d'un colloque en 1938. Ces idéologues sont faibles et ne prennent de la puissance qu'en 1980, car la gestion d'un état corporatiste a été critiquée : l'état est un mauvais chef d'entreprise. L'effondrement de l'idéologie marxiste a joué un rôle important dans le social. **Le principal échec est de considérer que la démocratie est unanime et qu'on ne peut plus faire face à ses contradictions.** Il n'y a pas de démocratie sans crise. La capacité à surmonter ces crises est réelle. Et la structure de la crise est conjoncturelle. Une explication monolithique est trop simpliste. **Avec l'individualisme, chacun se sent une âme d'auteur à part entière.**

Question d'un(e) participant(e) pour conclure : toutes les cultures peuvent-elles vivre en démocratie ?

Réponses de Pierre STATIUS : je ne sais pas répondre. Mais il semble que la démocratie soit le régime des pays les plus prospères.

Rédacteur : Jean-Pierre BULLIARD
IESF Franche-Comté
Vice - Président des Ingénieurs INSA de Franche-Comté
Pour le compte du Pavillon des Sciences

Pierre Statius : « Comment articuler la défense du droit des individus et la nécessaire contrainte collective ? »

Thibault Quartier | Publié le 27/09/2021 dans l'Est Républicain



Pierre Statius, philosophe, analyse les épisodes de "colère sociale", comme la crise des Gilets jaunes. | Ce mardi soir, Le Bar des sciences reprend ses conférences en présentiel. Il accueille le philosophe Pierre Statius, enseignant-chercheur à l'université de Franche-Comté. Il va s'intéresser à « la démocratie... et ses ennemis », en proposant une lecture des « colères sociales » qui fragilisent ce régime, tout en formulant quelques propositions. Le Trois l'a rencontré. Entretien.

Crise des Gilets jaunes. Mouvement anti passe sanitaire. Rengaine anti-vaccin. Dérives communautaristes. Replis identitaires. « *En apparence, le constat est patent. Dans les démocraties occidentales, la situation est inquiétante* », concède le philosophe Pierre Statius, en préambule de son entretien avec Le Trois. Il est enseignant-chercheur, à l'université de Franche-Comté, en philosophie politique. Il parle de « *colères sociales* ». À côté, on observe une désaffection croissante pour la politique. Les taux d'abstention ont atteint des sommets à l'occasion des derniers scrutins. « *La crise de la démocratie représentative est forte*, confirme-t-il. *Il y a des risques de cessations sociales dans toutes les classes sociales.* » Et de citer, en exemple, la position inconfortable des classes moyennes : pas assez riches pour profiter des avantages fiscaux des plus aisés ; et trop riches pour bénéficier des prestations sociales des catégories les plus défavorisées.

Pierre Statius continue de peindre un tableau peu reluisant. « *Le monde est disloqué et dangereux* », ajoute-t-il. Lors de la Guerre froide, les belligérants étaient identifiés. L'inverse du monde contemporain. « *Le monde est multipolaire*, observe-t-il. *Le danger vient de partout, à l'intérieur comme à l'extérieur.* » Et de se référer au politiste américain, chercheur émérite à Harvard, Graham Allison, qui estime que le risque d'une guerre entre la Chine et les États-Unis est « *non négligeable* ». La crise des sous-marins australiens a justement rappelé les tensions et les enjeux géopolitiques de la région indo-pacifique. À rebours, la crise

sanitaire a montré quelques signes d'espoir. Il pense à la dette partagée de l'Union européenne pour contrecarrer la pandémie de covid-19 et la mise en place d'un plan de relance européen. Une vraie nouveauté.

Changer de focale

Malgré un constat qui semble sans appel, le philosophe prend de multiples précautions. « *Il est difficile de faire un constat sérieux et rationnel, car les phénomènes sont complexes* », insiste Pierre Statius. Il remarque que les mouvements sociaux sont très composites. Il s'attarde sur celui des Gilets jaunes, qui « *ne voulaient pas être représentés* ». Il observe aussi qu'ils ont occupé des espaces non prévus pour la mobilisation sociale, en s'installant sur les ronds-points. « *Cela pose un problème aux élites représentatives car elles ne savent pas comment régler le problème* », observe le philosophe.

Pour contrecarrer ce problème d'analyse, Pierre Rosanvallon s'appuie sur Pierre Rosanvallon, qui invite à changer de méthodes ; il les a développées dans son dernier essai, *Les Épreuves de la vie, comprendre autrement les français*, publié cet été « *La vraie vie des Français n'est pas dans les théories générales ou les moyennes statistiques* », peut-on lire dans le résumé du livre. « *Les principaux mouvements sociaux des dernières années, des manifestations sur les retraites aux Gilets jaunes ou au phénomène #MeToo, n'ont guère été éclairés par l'étude des structures globales de la société. Les nouvelles géographies des fractures politiques et l'instauration d'un climat de défiance ont certes été bien documentées. Mais la nature des attentes, des colères et des peurs dont elles dérivent n'a pas encore été déchiffrée* », poursuit-il.

Plutôt que de regarder les chiffres, Pierre Rosanvallon invite à regarder « *les épreuves* ». Et il en cite trois : les épreuves de l'intégrité, de l'identité (violences sexuelles, burnout) ; celles du lien social, qui menacent l'égalité (mépris, injustice, discrimination) ; et les épreuves liées à l'incertitude (réchauffement climatique, pauvreté, divorce...). « *Quand nous changeons de focal, nous voyons comment se construisent les colères sociales, en dehors des catégories sociales* », remarque Pierre Statius, dont la pensée s'inscrit dans les pas de Marcel Gauchet.

Le pacte d'après-guerre

Face à ce constat, le philosophe invite à redonner « *de la profondeur historique* ». Son retour en arrière, il le borne en 1945, où s'installe « *une nouvelle synthèse économique et sociale* », basée sur le programme du Conseil national de la résistance (CNR). Les piliers de ce programme sont une économie dirigée avec de grands projets, marqués notamment par le nucléaire ou encore le TGV (*dont nous venons de célébrer les 40 ans, lire notre article*), mais aussi par la création de grands établissements comme l'Insee ou l'école nationale d'administration (ENA). On retrouve aussi la sécurité sociale. Puis la volonté de replacer le pouvoir exécutif au centre du jeu, au-dessus des partis ; c'est incarné par Charles de Gaulle. Aujourd'hui, le quinquennat a bousculé ce régime ; « *Le Premier ministre est devenu un directeur de cabinet du président de la République* », schématise Pierre Statius.

De ce pacte fondateur de l'après-guerre, il rappelle le modèle théorisé par Marcel Gauchet, qui façonnait alors, selon lui, la société : « *La démocratie, c'est l'articulation du droit* (ceux des citoyens, NDLR), *de la politique et de l'histoire*. » Pour Pierre Statius, cet équilibre est aujourd'hui rompu. Depuis les années 1970 et l'avènement de la société de consommation, on assiste à une individualisation de la société. S'il n'y a que le droit des citoyens qui prime, les demandes peuvent être infinies. On n'est pas loin de « *la passion pour l'égalité* », conceptualisée par Alexis de Tocqueville au XIXe siècle, qui peut menacer justement la liberté. Cette croissance des demandes de droits individuels, au détriment d'un commun, provoque « *un repli sur soi* », analyse Pierre Statius, qui évoque l'idée du politiste Jérôme Fourquet formulée dans le livre *L'Archipel français*, parlant d'une nation multiple et divisée. Mais ce concept ne serait-il finalement pas performatif ? « *C'est plutôt parce qu'on ne nomme pas [ces problèmes], qu'ils gangrèment la société* », répond Pierre Statius, abordant notamment les dérives communautaristes.

Aujourd'hui, estime aussi le philosophe, le politique est impuissant et « *l'histoire est orientée vers le présent* ». « *Un fait divers est égal à une loi* », résume-t-il. On observe une « *fureur législative* » et en même temps une inefficacité de ces lois à régler quoique ce soit. S'ajoute également une absence de perspectives sur l'avenir. Dans nos sociétés, le « *commun se désagrège* ». Il résume alors l'équation à résoudre : « *Comment articuler la défense du droit des individus et la nécessaire contrainte collective ?* »

Favoriser le diagnostic commun

Trois options s'offrent à nos sociétés, estime le philosophe. La première consiste déjà à s'intéresser à l'action politique. Les citoyens ne doivent pas seulement être consultés, mais ils doivent participer au processus de décision des politiques publiques. Le deuxième enjeu est de « *faire société* » : quel est « *le destin de la nation* » ? Et cet Européen convaincu assure qu'il faut oser penser une identité européenne, même si l'Europe est aujourd'hui « *une calamité* ». « *Nous avons le sentiment que l'Europe est une machine à produire des normes plus absurdes les unes que les autres* », confie-t-il. Il ne veut pour autant pas que cette question de l'identité soit laissée à des « *types comme Zemmour* ».

Il propose enfin de créer un Conseil de la République, une idée formalisée par le député Les Républicains (LR) François Cornut-Gentile dans son livre *savoir pour pouvoir* (Gallimard, 2021). La première idée est de relever qu'on valorise beaucoup le moment de la décision, peu celui du diagnostic. « *Il faut arrêter avec cette obsession* », insiste Pierre Statius. Ce conseil de la République aurait vocation à remplacer le conseil économique, social et environnemental (Cese), qui a une fonction consultative. La nouvelle instance serait indépendante des pouvoirs exécutif et législatif et aurait pour mission « *de faire le tour de toutes les questions de notre société en faisant le point sur les possibles* », explique le philosophe. « *À charge, ensuite, du politique de s'en saisir et des médias de relayer* ». « *Le but est de reconstruire l'opinion publique, de la nourrir et qu'elle ne soit pas que médiatique* », projette Pierre Statius. Et cela doit permettre de contrer « *des votes qui sont [aujourd'hui] totalement aveugles* ». Mais surtout de redonner de la vitalité à un régime politique qui se caractérise de plus en plus par « *un désenchantement démocratique* », pour reprendre une expression de Max Weber.

Prochains Bars des Sciences :

- [Mercredi 6 octobre 2021 à 20 heures.](#) « **Extinction des espèces... Vous êtes sûrs ?** »
Lieu : à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Territoire de Belfort -
- [Mardi 12 octobre 2021 à 20 heures.](#)
« **5G/Ecrans... des amis redoutables ?** » Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard.
- [Mardi 9 novembre 2021 à 20 heures.](#)
« **Le cirque, son identité** » Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard.
- [Jeudi 25 novembre 2021 à 20 h 30.](#) « **L'Hydrogène – une solution énergétique d'avenir** »
Lieu : à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Territoire de Belfort - En partenariat avec les Ingénieurs INSA et IESF Franche-Comté – GE et l'UTBM
- [Mardi 7 décembre 2021 à 20 heures.](#)
« **Sergueï JIRNOV, espion du KGB** » Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard.
- [Mardi 14 décembre 2021 à 20 heures.](#)
« **Si le SEL m'était comté** » Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard.
- [Mardi 25 janvier 2022 à 20 heures.](#)
« **Fin du monde ou fin d'un monde ?** » Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard.

Voir détails sur :

Le Site Internet du Pavillon des Sciences : www.pavillon-sciences.com.

Parc Scientifique du Près-la-Rose – 25200 MONTBELIARD

Renseignements Bar des Sciences : Pascal REMOND – Tél 03 81 97 18 21 –

E-Mail : pascal@pavillon-sciences.com

Le Pavillon des sciences

Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle
de Bourgogne-Franche-Comté



LES INFOS octobre 2021

AU PAVILLON DES SCIENCES

"Nocturne étudiante"

Jeudi 14 octobre 2021



Le Pavillon des sciences, le 19 CRAC, le BIJ, le musée du Château de Montbéliard ouvrent leurs portes aux étudiants de 18h à 22h. L'événement se poursuivra de 22h à 1h au Moloco à Audincourt.

En savoir plus

EN ITINERANCE



"Antarctique, une explosion de vie"

est installée à [La Rotonde -Saint-Étienne](#)

Du 28 septembre au 17 décembre 2021

Une exposition réalisée par le Pavillon des sciences, avec le Muséum d'histoire naturelle du Havre et l'Institut Polaire Français Paul-Émile Victor.



"Mission corps humain"

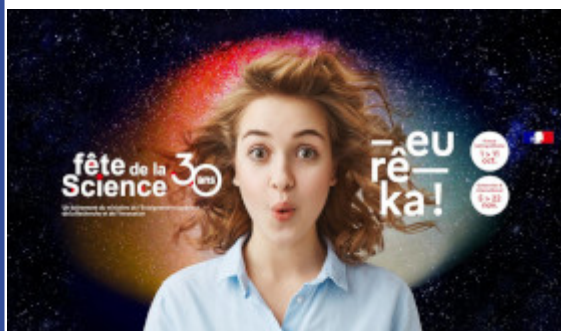
est en place à [La Turbine - Annecy](#)

Du 18 septembre 2021 au 6 mars 2022

Une exposition réalisée par le Pavillon des sciences.

L'ACTU SCIENTIFIQUE EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

L'événement c'est la "Fête de la science" - du 1er au 11 octobre 2021 - 30 ans



30 ans de fête, des rendez-vous sous la thématique de "L'émotion de la découverte" !

En Bourgogne-Franche-Comté, **près de 150 manifestations et 6 villages des sciences** sont au programme : Auxerre, Belfort, Beaune, Dijon, Dompierre-les-Ormes et Nevers.

[Télécharger le dossier de presse régional](#)

Programmes détaillés des villages des sciences
[Auxerre](#) - [Belfort](#) - [Besançon](#) - [Dijon](#) -
[Dompierre-les-Ormes](#) - [Nevers](#)



Exposition "Fascinants félins"
Jusqu'au 16 janvier 2022

**Muséum
Auxerre (79)**

Du chat au tigre, les félins sont nombreux et variés : 38 espèces actuelles !

Découvrez les espèces, leur diversité, leur mode de vie mais aussi les menaces qui pèsent sur elles.

[En savoir plus](#)



Exposition "Frontières de Sel"
Jusqu'au 15 mars 2022

**La Grande Saline
Salins-les-Bains (39)**

" Frontières de sel" raconte l'histoire des enjeux économiques et politiques du Moyen Age et au XVIIe siècle autour de cet or blanc et des deux salines de Salins.

[En savoir plus](#)